



ÉVALUATION INTERMÉDIAIRE DU
PROGRAMME 2022-2026 « STOP
ENFANTS SOLDATS » EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO

RAPPORT – VERSION FINALE

Février 2024

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LISTE DES ACRONYMES	2
RESUME EXECUTIF	3
1. INTRODUCTION	6
2. METHODOLOGIE	8
3. RESULTATS ET ANALYSES	10
3.1. Analyse de la théorie du changement du programme.....	10
3.2. Evolution du contexte, influence sur les activités du programme et mitigation.....	11
3.3. Utilisation des ressources humaines et financières du programme.....	12
3.4. Réalisation des activités du résultat 3 et prise en compte des thèmes transversaux.....	15
4. LECONS APPRISES.....	21
5. RECOMMANDATIONS	23
6. CONCLUSIONS	27
7. ANNEXES	28

Liste des tableaux

Tableau 1 : Analyse des changements liés à l'évolution du contexte et les mesures de mitigation.....	11
Tableau 2 : Tableau analytique des points forts du programme en termes de ressources humaines ...	13
Tableau 3 : Synthèse chiffrée des réalisations du programme dans le résultat 3 suivant le sexe, le groupe d'âge	16
Tableau 4 : Analyse de la réalisation des indicateurs de réintégration familiale et de réintégration socio-économique des ESFGA.....	16

Liste des graphiques

Graphique 1 : Répartition des parents d'ESFGA (ré-)scolarisés suivant la capacité à couvrir les frais scolaire de leur enfant en année 2 grâce à l'AGR soutenue par le programme.....	18
---	----

Liste des encadrés

Encadré 1 : Ce qu'il faut savoir sur les activités d' formation et insertion professionnelle des jeunes dans le Sud-Kivu de Swiss Contact dans le Sud-Kivu	15
--	----

LISTE DES ACRONYMES

AGR	Activité Génératrice de Revenu
AVEC	Associations Villageoises d'Épargnes et de Crédits
BVES	Bureau pour le volontariat au Service de l'Enfance et de la Santé
CTO	Centre de Transit et d'Orientation
DGD	Direction Générale Coopération au Développement et Aide humanitaire
DIVAS	Division des Affaires Sociales
EAFGA	Enfant Associé aux Forces et Groupes Armés
ESFGA	Enfant Sorti de Forces et Groupes Armés
FGD	Focus Group Discussions
FARDC	Forces Armées de la République Démocratique du Congo
INSO	International NGO Safety Organisation
MAF	Maître artisan Formateur
PDDRCS	Programme de Désarmement, Démobilisation, Relèvement Communautaire et Stabilisation
RDC	République Démocratique du Congo
RECOPE	Réseaux Communautaires de Protection de l'Enfant
TdC	Théorie du Changement
UNICEF	United Nations Children's Fund
WAPA	War Affected People's Association

RESUME EXECUTIF

Contexte et objectifs de l'évaluation

Le programme quinquennal « Stop enfants soldats » mis en œuvre depuis août 2022 par WAPA et BVES grâce aux fonds de la DGD, vise à contribuer significativement à la réduction du recrutement et de l'utilisation des enfants associés aux forces et groupes armés dans les provinces du Nord, Sud-Kivu et Sud-Maniema, et à leur réintégration communautaire durable. Le programme est mis en œuvre dans un contexte de fragilité sur le plan politique et sécuritaire et socio-économique avec la présence continue des groupes armés dans les trois provinces. Rendu à mi-parcours, il est question pour la présente mission, de faire une évaluation externe afin de mieux appréhender la progression vers les résultats au cours des deux premières années du programme.

Méthodologie

La méthodologie combine les approches qualitatives et quantitatives. Outre une revue documentaire, 09 FGD ont été conduits avec les ESFGA en CTO, Insérés à l'école, appuyés en insertion professionnelle, et les familles d'ESFGA, du 18 au 25 janvier 2024. 34 entretiens individuels avec les équipes de WAPA, BVES, Axyom, Autorités étatiques civiles et autorités militaires, partenaires de synergie, points focaux RECOPE, et Chefs de groupement et religieux. Le volet quantitatif a consisté à enquêter 139 ESFGA et 35 familles d'ESFGA. L'analyse des données faite est de la statistique descriptive, l'analyse du contenu et la triangulation.

Résultats

Analyse de la théorie du changement du programme

La théorie du changement du programme a été élaborée sur de bonnes bases à savoir la capitalisation des données crédibles provenant des Nations-Unies et de War Child sur la démobilisation et la protection des enfants soldats, des expériences acquises de WAPA sur la problématique dans des pays à contexte similaire, et des expériences de de l'AFB et du BVES. La TdC du programme comporte dix hypothèses qui sont cohérentes avec au moins un des quatre résultats du programme, en particulier les hypothèses 5, 6 et 7 qui vont avec le résultat 3. Les risques énumérés dans la TdC à l'instar du retrait progressif de la MONUSCO, le recrutement et l'utilisation continue des enfants, les fluctuations des taux de change, restent d'actualité dans les trois provinces d'intervention. Toutefois, la TdC manque d'actualisation. Les hypothèses ne spécifient pas clairement les conditions à vérifier à chaque niveau de la chaîne causale, des inputs/activités aux résultats/impacts, en passant par les outputs pour atteindre le changement souhaité. A chaque niveau, les conditions et les risques restent à prendre en compte.

Evolution du contexte, influence sur les activités du programme et mitigation

Au cours des deux premières années de la mise en œuvre, le programme « Stop enfants soldats » en RDC a été confronté à des changements qui ont perturbé l'environnement de travail du BVES, accentué la difficulté à démobiliser les EAFGA, à réunifier et à réintégrer les ESFGA, les retards dans les missions de terrain, etc. A court terme, il y a lieu de craindre une certaine inefficacité au niveau des résultats 1, 2 et 3, avec le départ définitif programmé de la MONUSCO d'ici juin 2024, qui a toujours apporté un soutien au programme avec le transport des ESFGA issue des zones inaccessibles par route et la montée en puissance des groupes armés « Wazalendo » ainsi que la dégradation continue des voies d'accès sur les sites. Le programme a su mettre en place des mesures pour mitiger les conséquences de ces changements sur la bonne marche des activités, à savoir : le recours aux fonds propres de BVES pour combler les gaps, les plaidoyers auprès du Gouvernement congolais et des groupes et forces armées, la légère augmentation du budget par la DGD, etc. Il sera important pour la DGD, WAPA et BVES de prendre en compte ces faits dans toutes les trois provinces d'intervention du programme.

Utilisation des ressources humaines et financières du programme

Le programme « Stop enfants soldats » dispose de staffs expérimentés en matière de protection des droits des enfants associés aux forces et groupes armés aussi bien à la coordination du projet en

Belgique (WAPA) qu'à la mise en œuvre en RDC (BVES). Au niveau du BVES, des personnes ayant des compétences respectivement en santé, éducation et psychologie ont été mobilisées pour l'encadrement des ESFGA. Les échanges réguliers entre WAPA et BVES, l'appui technique de WAPA à BVES et le coaching de BVES par le bureau Axyom sur les procédures, le suivi et la gestion des données concourent au renforcement des compétences des staffs du programme au niveau de la RDC. Toutefois, l'insuffisance en nombre de personnels notamment au niveau des assistants sociaux pour le suivi des bénéficiaires dans les zones reculés et au niveau des départements Finance et Logistique devra retenir l'attention, tout comme l'insuffisance d'expertise de BVES dans les volets insertion professionnelle et appui en AGR et l'absence d'évaluation du consultant Axyom.

Concernant les ressources financières, le programme a des atouts et pratiques favorables à une utilisation rationnelle. Le financement annuel du programme permet de faire des économies d'une année et les transférer à l'année suivante. Le suivi de l'exécution budgétaire tous les 2 mois en moyenne pour s'assurer du respect des procédures et apporter les éventuelles mesures correctives pour plus d'efficacité. Le suivi et l'exécution budgétaire, le coaching et le renforcement des capacités du BVES par Axyom présent à Bukavu est plus économique qu'une implantation de WAPA en RDC avec toutes les charges d'expatriation qui en découlent. La synergie avec d'autres acteurs présents dans l'Est de la RDC comme INSO par exemple concoure à une réduction des dépenses. Le BVES a de pratiques efficaces comme les contrats-cadres avec des fournisseurs des principaux produits, la priorisation du marché local pour l'achat des kits d'appui en AGR comme les farines et haricots, et la transparence dans les procédures de passation des marchés. Cependant, l'insuffisance de véhicules pour les descentes de terrain au niveau du BVES et les opportunités de synergie avec Swiss Contact pour la formation et insertion professionnelle des jeunes sont des points à retenir.

Réalisation des activités du résultat 3 et prise en compte des thèmes transversaux

Dans le cadre du résultat 3, 1093 ESFGA (306 en 2022 et 787 en 2023) ont été réunifiés dans leurs familles biologiques, 179 ESFGA sortis de CTO ont été réinsérés à l'école, 75 jeunes âgés de 15-18 ans ont été appuyés en réintégration professionnelle—dans les filières coupe couture (39) et coiffure homme (36). Par ailleurs, 70 familles d'ESFGA ont reçu un appui en AGR. Les cibles en termes de réintégration familiale et de réintégration socio-économique des ESFGA ont été globalement atteintes voire dépassées. Le dynamisme de l'équipe du BVES, l'appui technique apporté par WAPA à l'équipe du BVES, et le plaidoyer du BVES pour la délivrance et la signature des attestations de vulnérabilité aux jeunes sont des moteurs de ces belles performances. En revanche, le programme a faiblement diversifié les filières de d'insertion professionnelle des jeunes et des AGR des familles et n'a pas promu la mise en Association Villageoise d'Épargne et Crédit(AVEC) ou en groupements d'AGR, qui auraient améliorés l'atteinte du résultat 3. D'autres facteurs comme l'insécurité le mauvais état des routes, la faiblesse logistique du BVES ont freiné la bonne marche des activités du résultat 3.

Le programme prend en compte la protection de l'environnement en ce sens qu'il n'a pas soutenu les activités comme la coupe du bois, la vente des braises, la vente des bois de chauffage, etc. Le genre est pris en compte à travers la bonne représentativité des hommes et des femmes à BVES, la sensibilisation des ESFGA dans les CTO sur les questions de Violences Basées sur le Genre, la prise en charge des survivants des violences sexuelles en collaboration avec l'hôpital de Panzi, la gestion des CTO par des moniteurs de même sexe.

Effets du programme sur la couverture des frais scolaires et sur le BVES

Les familles bénéficiaires des AGR pour la couverture des frais scolaires de leurs enfants gagnent en moyenne 35 \$ par mois qu'ils utilisent en partie pour les dépenses alimentaires et les charges scolaires des autres enfants du ménage. Le tiers des parents enquêtés affirment que l'AGR mise en place leur permet de couvrir en totalité les frais scolaires de leurs enfants. La diversification des sources de revenu des parents est un moteur de la couverture des frais scolaires des enfants. A contrario, la difficulté des familles à thésauriser les recettes de leur petit commerce, tout comme les attitudes irresponsables des parents et les discordes dans les couples qui sont de réelles menaces à la couverture des frais scolaires.

Le programme « Stop enfants soldats » a contribué à renforcer la visibilité et la réputation du BVES dans la communauté humanitaire en tant qu'acteur de sensibilisation, de plaidoyer pour la démobilisation des EAFGA et d'orientation des ESFGA dans l'Est du Congo. Des investissements ont été fait par WAPA pour l'amélioration du cadre de vie dans les CTO bien que dans une faible envergure pour éviter les risques de jalousie, d'envie, de vols, d'appel d'air pour d'autres enfants vulnérables. En outre, les capacités en gestion organisationnelle et financière du BVES se sont nettement améliorées. Toutefois, malgré les moyens déployés par WAPA, la connexion internet, la vétusté des équipements des CTO et l'absence de CTO dans le Sud-Maniema restent des défis à relever. Parce que le nombre et l'état des CTO ont une influence indirecte sur la réalisation des résultats 2 et 3. Au cours d'une des réunions de pilotage, notamment la réunion du 2 mai 2023, le soutien à la réfection du CTO garçons avait été évoqué mais n'a pas été réalisé.

Quelques recommandations

En vue d'améliorer la théorie du changement du programme, (i) Actualiser la TdC du programme en regroupant les résultats en quatre et en rajoutant les nouveaux risques identifiés dans le présent document ; (ii) Reformuler les hypothèses afin de faciliter la lecture des conditions à vérifier et les outputs ou résultats/impacts à atteindre, à court, moyen et Long terme.

Pour plus d'optimisation des ressources humaines et financières du programme, (i) Doubler le poste d'assistant social et recruter un magasinier et un assistant à la finance si possible; (ii) Recourir à la synergie avec Swiss Contact pour résorber au moins en partie les ESFGA en insertion professionnelle ; (iii) Faire du lobbying auprès d'autres acteurs et bailleurs pour l'acquisition d'un nouveau véhicule de terrain.

Pour mieux mener les activités du résultat 3, (i) Diversifier les opportunités d'insertion professionnelle des jeunes et d'AGR familles en s'appuyant sur une étude sur les métiers porteurs et les chaînes de valeurs des différents territoires ; (ii) Reprendre le plus tôt les échanges avec Swiss Contact pour voir les opportunités de formation professionnelles qu'ils promeuvent ; (iii) Inscrire un volet mise en association villageoise d'épargne et crédit (AVEC) ou groupement d'AGR qui faciliteraient l'accès des jeunes au microcrédit.

Pour que le programme ait plus d'impact notamment au niveau du résultat 3, (i) Sensibiliser et encourager les familles à développer des activités génératrices de revenu secondaires pour supporter les frais scolaires des enfants; (ii) Faire des discussions avec les parents d'ESFGA (ré-) scolarisés à l'effet de les encourager à adhérer aux Associations Villageoises d'Epargnes et de Crédits (AVEC) ; (iii) Sensibiliser les familles bénéficiaires d'AGR sur la parentalité responsable, les pires formes de travail des enfants ; (iv) Sensibiliser les parents appuyés en AGR sur la cohésion pacifique au sein des couples et les thérapies de couples ; (v) Changer de fournisseur de connexion internet au bureau BVES et chercher un autre fournisseur de qualité à Bukavu.

Pour améliorer le système de suivi-évaluation du programme, (i) Numériser sous Kobo collect les fiches de collecte des données auprès des bénéficiaires et les installer via les tablettes/Smartphone Androïde et Contractualiser pour cinq jours avec un consultant pour la numérisation sous Kobocollect et la formation des assistances sociaux à l'utilisation de cette application; (ii) Ajouter les évaluations post-distribution dans les missions du M&E et Prévoir une ligne budgétaire pour ces évaluations. *Ces recommandations peuvent être mises en application dans la mesure des possibilités financières.*

Pour renforcer la stratégie de sortie du programme, Introduire l'approche de groupement des jeunes légalisés dans l'insertion professionnelles suivant les secteurs en plein expansion comme le bâtiment (plomberie, maçonnerie, électricité, etc.) à Bukavu et Goma, l'agropastoral (chèvres, vaches, manioc, banane, etc.) dans les territoire.

Pour mener à bien les activités dans le Nord-Kivu et le Sud-Maniema, (i) S'appuyer sur les expériences acquises dans le Sud-Kivu pour planifier et mettre en œuvre les activités du programme dans les deux autres provinces ; (ii) Construire ou louer un local dans le Sud-Maniema pour le CTO.

1. INTRODUCTION

Contexte et présentation du programme

La République Démocratique du Congo (RDC), notamment dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu, et du Sud Maniema, a connu de nombreuses crises qui se sont manifestées par des conflits armés. La présence des groupes armés a constitué et continue à être une menace pour les enfants et les jeunes, qui, dans un contexte de pauvreté, sont régulièrement enrôlés et/ou utilisés par les groupes armés. Dès lors, il s'avère important de protéger les enfants contre ce phénomène ou d'accompagner ceux sortis des groupes armés et les réintégrer dans leurs communautés via le retour en famille, à l'école ou même la formation et l'appui à l'exercice d'une activité économique.

Grâce à une expertise forte de WAPA et du BVES sur la problématique des enfants soldats, le Programme « *Stop Enfants Soldats* » en RDC pour la période comprise entre 2022 – 2026 vise à contribuer significativement à la réduction du recrutement et de l'utilisation des enfants associés aux forces et groupes armés dans les provinces du Nord et Sud-Kivu et dans le Sud-Maniema, et à leur réintégration communautaire durable.

Ce Programme est donc développé en deux volets bien distincts :

- Les activités de prévention (sensibilisation, plaidoyer, mobilisation) pris en charge dans le résultat 1;
- Les activités curatives de réponse (accueil temporaire, réunification familiale, soutien psychosocial, ...) prise en charge dans les résultats 2 et 3;
- le Programme a également prévu un volet de renforcement mutuel des capacités entre les partenaires, WAPA et le BVES dans le résultat 4.

Résultat 1 : Sensibilisation des groupes armés, des communautés, des autorités publiques et institutions aux droits et à la protection des enfants (contre le recrutement et l'utilisation des forces et groupes armés) et démobilisation des EAFGA (enfant associé aux forces et groupes armés).

Résultat 2 : Amélioration du bien-être (physique, psychologique et social) des ESFGA grâce à un accueil et un accompagnement médico-psycho-social renforcé au sein des deux CTO de Bukavu.

Résultat 3 : Réintégration durable des ESFGA au niveau social, scolaire et économique au sein de leurs familles ou dans des FJA.

Résultat 4 : Renforcement des capacités, entres autres, managériales, collaboratives et de recherche de fonds du BVES pour la mise en œuvre du Programme.

Objectifs de l'évaluation

La mission a pour objectif principal d'effectuer une évaluation intermédiaire du Programme « *Stop Enfants Soldats* » en RDC moyennant un échantillon de projets/Programmes pour le compte de l'ONG WAPA

International et de ses partenaires.

Plus spécifiquement, l'évaluation intermédiaire vise à:

- Définir si les objectifs du Programme ont été bien définis ?
- Évaluer si les conditions actuelles sont réunies pour atteindre les objectifs qui ont été définis ?
- Fournir d'éventuelles recommandations à WAPA visant à atteindre les résultats annoncés à la fin du Programme ainsi qu'à améliorer celui-ci.
- Analyser les résultats atteints par le Programme « *Stop Enfants Soldats* »
- Répondre aux questions évaluatives dans le tableau ci-dessous :

A distance

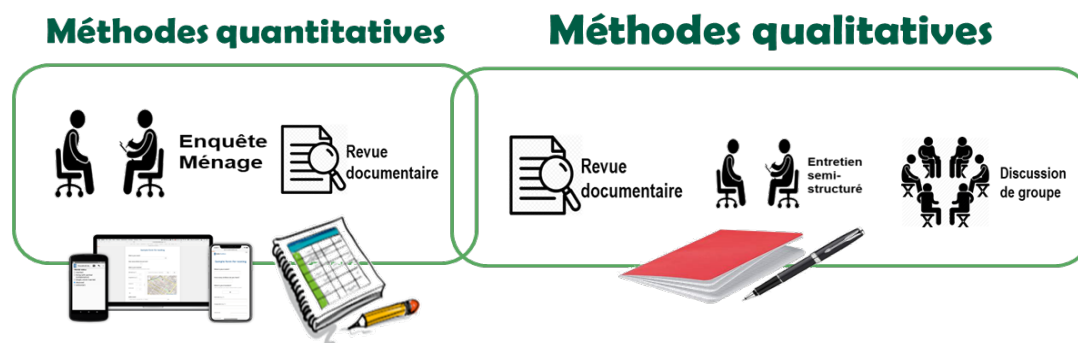
Est-ce que la théorie du changement est toujours bien en corrélation avec les activités menées, les premiers résultats atteints et les changements espérés?

Sur le terrain

1. Comment a évolué le contexte depuis le début du Programme ? (ex : Est-ce que les possibilités de réunification familiale dans les zones enclavées ont été maintenues, ce malgré le contexte sécuritaire?)
 - Si changement il y a, de quelle manière perturbent-ils le Programme ?
 - Quelles sont les adaptations
2. Est-ce que les inputs (ressources humaines et financières) ont-ils été utilisés à bon escient ?
3. Est-ce que les activités du résultat 3 ont été menées à bien, et ce malgré le contexte sécuritaire ?
4. Les bénéficiaires des AGR mis en place par/pour les parents des élèves scolarisés permettent-ils bien de couvrir les frais scolaires en année 2 ?
5. Comment mieux intégrer les thèmes transversaux genre et environnement ?
6. Quelle est la valeur ajoutée de WAPA dans le renforcement des compétences du BVES ?

2. METHODOLOGIE

Cette évaluation est conduite à travers une méthodologie mixte combinant les méthodes quantitatives et qualitatives. Cette façon de faire nous a permis de générer des connaissances liées à la satisfaction des attentes des différentes parties prenantes du projet.



Echantillonnage

Echantillonnage quantitatif

Les bénéficiaires du programme ont été approchés suivant une combinaison de méthode probabiliste et non probabiliste, notamment la méthode des tirages aléatoires stratifiés qui a consisté à tirer les participants avec une représentativité par sexe, et la méthode des quotas, qui a permis la représentativité des types d'ESFGA (en CTO, scolarisés, formés et réinsérés).

Au final, nous avons pu toucher dans le Sud-Kivu 152 ESFGA dont (61 en CTO, 56 scolarisés, 35 formés et réinsérés) et 36 familles d'ESFGA bénéficiaires d'AGR, ce qui est statistiquement suffisant pour assurer la convergence des indicateurs au regard du nombre de bénéficiaires de réintégration familiale et de réintégration socio-économique. (Voir désagrégation par sexe dans le tableau ci-dessous)

Echantillonnage qualitatif

Le tirage de l'échantillon que nous avons priorisé pour la collecte des données qualitatives a été effectué par **choix raisonné** au regard du profil des acteurs et de la nature des informations recherchées. Nous nous sommes arrangés à ce que ce tirage soit **pertinent** par rapport à l'objet et aux questions à administrer aux différentes catégories d'acteurs ; en outre une attention particulière a été portée sur l'**accessibilité** des informateurs clés sélectionnés en tenant compte des facteurs tels que la disponibilité et leur profil, le contexte, la logistique requise pour les toucher etc. ; enfin, nous avons évité toute **Saturation** de l'information en scrutant à chaque fois la plus-value de chaque source de données et en arrêtant la recherche dès que nous avons jugé que les derniers documents, entretiens ou observations n'apportaient plus d'informations suffisamment nouvelles ou différentes pour justifier une augmentation du matériel empirique. Ces caractéristiques générales nous ont permis d'établir un échantillon qualitatif valide pour l'évaluation.

Dans le Nord Kivu et le Sud de la Maniema, l'enquête a consisté tout simplement aux entretiens avec les acteurs étatiques et humanitaires car le programme dans ces provinces n'a encore implémenté les activités de réintégration familiale et réintégration socio-économique qui sont planifiées pour 2024.

Collecte de données

Les outils de collecte en Annexe 2 et la méthodologie ont été élaborés par les Consultants et révisés avec l'équipe de WAPA et BVES. La formation a eu lieu le 17 Janvier 2024 à Bukavu et animé par le Consultant avec la participation de l'équipe du BVES pour le briefing des équipes de collecte sur la politique de sauvegarde des jeunes et enfants. Les enquêtes terrain se sont déroulées du 18 au 25 janvier 2024 et ont impliqué 8 enquêteurs, sous la coordination des deux consultants. L'enquête qualitative s'est faite sous forme de FGD et d'entretiens individuels avec les bénéficiaires et les

informateurs clés. L'enquête quantitative s'est faite à l'aide de l'outil KoboCollect et l'enquête qualitative sous forme de prise de notes sur papier, dans le strict respect de la confidentialité et du principe de consentement éclairé des participants. Le tableau qui suit récapitule les interviews faites sur le terrain.

Approches de collecte	Participants à la collecte des données	Nombres d'entretiens /FGD		Total	
		Belgique	RDC	Hommes	Femmes
Entretiens qualitatifs	Equipe de mise en œuvre WAPA et BVES	3	8	6	5
	Autorités étatiques civiles et armées	0	10	10	0
	Partenaires de synergie	0	4	3	1
	Chefs de groupement et religieux	0	4	4	0
	Points focaux, RECOPE, Société civile	0	5	5	0
Nombre d'entretiens qualitatifs		3	31	28	6
FGD	Jeunes bénéficiaires	0	6	52	28
	Familles de jeunes bénéficiaires	0	3	22	14
Nombre de FGD		0	9	74	42
Enquêtes quantitatives	Jeunes bénéficiaires	0	139	76	63
	Familles de jeunes bénéficiaires	0	35	13	22
Nombre d'entretiens quantitatives		0	174	89	85

Traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été exportées vers Excel pour le cleaning. Le traitement et analyse proprement dite ont été effectués via les actions suivantes :

- ✓ Classification et post-codification ;
- ✓ Examen et validation de données ;
- ✓ Edition et imputation ;
- ✓ Dérivation ;
- ✓ Pondération des données ;
- ✓ Préparation, distribution des fichiers pour les analyses ;
- ✓ Vérifications et sauvegarde des fichiers (bruts, apurés) ;
- ✓ Transfert des données vers les logiciels de traitement (SPSS et excel) ;
- ✓ Production des Statistiques.

Les analyses statistiques faites sont les calculs de moyennes, des pourcentages et les analyses bivariées (croisées) des données. Les données qualitatives (textes, images, enregistrements) ont été transcrites et saisies sous Word par les enquêteurs. Les techniques d'analyse utilisées est l'analyse du contenu suivant une approche descriptive, déductive et inductive et la triangulation.

Difficultés rencontrées et limites

Les **difficultés rencontrées** dans le cadre de l'étude ont été les suivantes : **(i)** Indisponibilité de certains bénéficiaires notamment les jeunes formés et insérés et les parents d'ESFGA occupés à leurs différentes activités quotidiennes. **Stratégie de mitigation : Appui sur les points focaux BVES dans les territoires et prises de rendez-vous à l'avance.** **(ii)** Difficultés à atteindre les villages dans les territoires qui sont éloignés et les routes dégradées. **Stratégie de mitigation : Flexibilité dans le planning de la collecte des données qui est allée au-delà du calendrier prévu.**

3. RESULTATS ET ANALYSES

3.1. Analyse de la théorie du changement du programme

Dans cette section, la Théorie de Changement (TdC) est analysée en rapport avec les activités et la progression vers les résultats et les changements espérés.

Question : Est-ce que la théorie du changement est toujours bien en corrélation avec les activités menées, les premiers résultats atteints et les changements espérés?

Points forts de la Théorie du Changement du programme

Les hypothèses où les suppositions sont importantes pour déterminer les conditions qui doivent être réunies pour atteindre les changements souhaités. A chaque niveau ou éléments de la chaîne causale (input-activités-output-outcome) il y a des hypothèses qui doivent être vérifiées. Les points forts de la théorie du changement du programme « Stop enfants soldats » sont les suivants :

❖ De manière générale,

- ✓ La TdC du programme a été construite avec l'accompagnement de l'AFB et l'implication de BVES qui ont apporté de la matière notamment dans l'élaboration des hypothèses et les risques ;
- ✓ L'élaboration de la TdC s'est appuyée sur l'exploitation des documents ressources clés comme le rapport annuel des Nations-Unies sur Children armed conflicts, le document de réintégration de War Child ;
- ✓ Les expériences acquises de WAPA sur la problématique dans des pays à contexte similaire comme l'Ouganda ont été capitalisées dans l'élaboration de la TdC ;
- ✓ Les expériences passées de WAPA et BVES sur d'autres projets passés ont été mis à contribution.

❖ Cohérence de la théorie du changement avec les premiers résultats atteints

- ✓ Toutes les dix hypothèses de la TdC du programme sont concordantes chacune avec au moins un des quatre résultats du programme. Par exemple, les hypothèses 5, 6 et 7 cadrent avec le résultat 3 du programme, et ainsi avec les premiers résultats atteints qui seront présentés dans la section 3.4.

❖ Une chaîne des résultats, les hypothèses et les risques bien formulés

- ✓ Le caractère holistique des hypothèses et risques formulés dans la TdC du programme ;
- ✓ Les risques cités dans la TdC restent d'actualité dans les trois provinces d'intervention, notamment le retrait progressif de la MONUSCO, le recrutement et l'utilisation continue des enfants, les fluctuations des taux de change.

Points d'attention (à améliorer)

Malgré les forces susmentionnées, des points d'attention méritent d'être soulignés :

- ✗ **Absence de mise à jour de la théorie du changement du programme alors que des ajustements ont été apportés**, notamment la TdC reste à huit résultats alors que ces résultats ont été regroupés en quatre. Il en est de même des cibles annuelles qui sont restées les mêmes alors que le projet a démarré avec retard (**Constat 01**)
- ✗ **Des risques majeurs sont à prendre en compte dans la théorie du changement du programme : (Constat 02)**
 - (i) Dégradation des routes notamment en saison des pluies qui peut entraîner des pertes ou pourrissement des produits constituant les kits et les retards dans les distributions ;

(ii) Les risques de cambriolage ou de braquage des produits distribués aux familles pour le petit commerce avec la multiplication des groupes armés

(iii) les conflits dans les couples et l'irresponsabilité des parents d'ESFGA (ré)insérés à l'école sont une menace à l'efficacité et la durabilité des AGR des familles.

✗ Les hypothèses de la théorie du changement ne laissent pas apparaître clairement les conditions à vérifier pour l'atteinte de chaque output et résultat. C'est important d'envisager la reformulation des hypothèses afin de faciliter la lecture des conditions à vérifier à chaque niveau de la chaîne causale : inputs, activités/processus, outputs et résultats/impacts à atteindre ; **(Constat 03)**

3.2. Evolution du contexte, influence sur les activités du programme et mitigation

Question : Comment a évolué le contexte depuis le début du programme ? (ex : Est-ce que les possibilités de réunification familiale dans les zones enclavées ont été maintenues, ce malgré le contexte sécuritaire ?)

- Si changement il y a, de quelle manière perturbent-ils le programme ?

- Quelles sont les adaptations

Au cours des deux premières années, l'équipe du programme a été confrontée à des changements de contexte et des risques/menaces qui ont entravé la bonne conduite des activités du programme. Des stratégies ont été développées pour atténuer les effets néfastes de ces changements, comme le montre le tableau suivant.

Tableau 1 : Analyse des changements liés à l'évolution du contexte et les mesures de mitigation

Changements survenus	Comment cela a affecté le programme ?	Mesures de mitigation entreprises
Grand lancement du recrutement des jeunes dans les forces armées par le Gouvernement Congolais au 3e trimestre 2022	<ul style="list-style-type: none"> Recrutement massif des enfants de moins de 18 ans dans l'armée et spéculation sur l'âge (Résultat 1) Il est devenu de plus en plus difficile de convaincre les FARDC de libérer les enfants de l'armée (Résultat 1) 	Plaidoyer auprès du Gouvernement à Kinshasa et auprès des régions militaires provinciales en janvier 2023 pour la libération des enfants U18 ans dans les FARDC, ce qui a conduit à la libération des enfants et à une baisse du recrutement des enfants dans les rangs des FARDC
Retrait progressif de la MONUSCO de la RDC. Ce retrait sera définitif en juin 2024	<ul style="list-style-type: none"> Difficultés à se rendre dans les territoires difficiles d'accès notamment dans les territoires de Beni, Ituri, Fizi pour la réalisation et le suivi des activités (Résultats 1, 2 et 3) Négociations pour démobilisation des EAFGA devenu de plus en plus difficiles (Résultat 1) 	BVES et les autres acteurs de la Société civile sont en réflexion pour trouver des mesures de mitigation
Multiplication des groupes armés et montée en puissance des groupes armés érigés en patriotes « Wazalendo » depuis Avril 2023	Déplacement des groupes des collines à d'autres Ceci rend plus difficile les sensibilisations des commandants des groupes armés et les plaidoyers pour la démobilisation des EAFGA. (Résultat 1)	Plaidoyer auprès des Généraux de cette nouvelle coalition afin qu'ils instruisent leurs groupes de libérer les enfants et d'arrêter leur recrutement et exploitation
Crise économique mondiale combinées à la réévaluation du Dollars et aux inflations entre la planification budgétaire et l'exécution du programme	Baisse des montants disponibles pour les activités du programme par rapport à ce qui a été prévu notamment la baisse de l'enveloppe prévu pour le soutien en AGR des familles (Résultats 1, 2, 3 et 4)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Recours aux fonds propres de BVES pour combler les gaps ✓ Légère augmentation du budget par la DGD pour réduire les gaps de budget ✓ Révision à la baisse du nombre de bénéficiaires à soutenir pour plus d'efficacité dans l'intervention ✓ Recours aux partenariats de synergie

		avec des acteurs présents en RDC en vue d'une optimisation des ressources
Catastrophe naturelle (notamment à Kalehe) et dégradation accrue des conditions socioéconomiques des populations, augmentation de la vulnérabilité. C'est dans ce contexte que les enfants sont réintégrés : famine, manque d'abris, déscolarisation, faible accès aux soins de santé.	Augmentation du risque de ré recrutement (Résultats 1)	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Appui aux AGR des familles des ESFGA ✓ Campagne de sensibilisation pour la parenté responsable
Accessibilité de plus en plus difficile dans les territoires avec la dégradation des routes notamment en saison des pluies	<ul style="list-style-type: none"> • Retards dans la mise en œuvre des activités du programme dans les territoires avec par exemple le retard de l'acheminement des kits d'AGR pour les familles d'ESFGA ; (Résultats 1 et 3) • Difficultés à Réunifier les ESFGA dont les familles se trouvent dans des territoires de difficile accès comme Fizi, Beni, Mwenga, Shabunda (Résultats 2 et 3) 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Collaboration avec la MONUSCO pour les vols aériens pour le transport des staffs et des enfants à réunifier ✓ Déplacements des animateurs et assistants sociaux avec des motos pour les missions de suivi dans les territoires ✓ Recours aux camions transporteurs pour acheminer les kits et les matériels
L'insécurité dans le Nord-Kivu et le Sud-Maniema	Difficulté à réunifier les jeunes dans le Nord-Kivu et le Sud-Maniema (Résultats 1 et 2)	Le programme a concentré ses efforts dans le Sud-Kivu et a planifié ses activités du résultat 3 à partir de 2024 partout. Les activités de prévention au Maniema et au Nord-Kivu ont fait adhérer plusieurs bénéficiaires au programme mais qui attendent de passer aux étapes de l'orientation et de réintégration.

Source : Revue documentaire et entretiens avec l'équipe de BVES à Bukavu, Janvier 2024

Il ressort du tableau ci-dessus que le contexte a connu une certaine évolution au cours de ces deux premières années de la mise en œuvre du programme stop enfants soldats. Des changements intervenus comme ont complexifié l'environnement de travail du BVES, notamment la difficulté à démobiliser les EAFGA, à réunifier et à réintégrer les ESFGA, les retards dans les missions de terrain, etc. En outre, à court terme, il y a lieu de craindre une certaine inefficacité au niveau du Résultat 1, 2 et 3, avec le départ définitif programmé de la MONUSCO, qui a toujours apporté un soutien au programme avec le transport des ESFGA issue des zones inaccessibles par route et la montée en puissance des groupes « Wazalendo » ainsi que la dégradation continue des voies d'accès sur les sites. Le programme a su mettre en place des mesures pour mitiger les conséquences de ces changements sur la bonne marche des activités à savoir le recours aux fonds propres de BVES pour combler les gaps, les plaidoyers auprès du Gouvernement congolais et des groupes et forces armées, la légère augmentation du budget par la DGD, etc. Ces changements observés concernent aussi bien le Sud-Kivu que le Nord-Kivu et le Sud-Maniema.

3.3. Utilisation des ressources humaines et financières du programme

L'efficacité du programme est analysée à travers l'adéquation des ressources en particulier humaine, la coordination entre les parties prenantes et le système de suivi et évaluation.

Question : Est-ce que les inputs (ressources humaines et financières) ont-ils été utilisés à bon escient ?

En quoi les ressources humaines sont-elles utilisées à bon escient ?

Les ressources humaines dans le programme sont un input clé de la réussite et peuvent être analysées en termes de quantité, de qualité et d'organisation. Quelques points forts et points d'attention du programme en matière de ressources humaines ont été soulignés.

Points forts en termes des ressources humaines

La quantité, la qualité et l'organisation des ressources humaines sont importants pour une gestion appropriée d'un programme. Le tableau ci-dessous récence les points forts du programme « Stop enfants soldats ».

Tableau 2 : Tableau analytique des points forts du programme en termes de ressources humaines

Aspects d'analyse	Points forts
Quantité	<ul style="list-style-type: none"> • Au niveau de WAPA, une équipe est disponible pour le programme dont une Gestionnaire du programme à 42% à la première année et 37% à partir de la 2^e année, Une Financière travaillant à 10% pour le programme • Au niveau du BVES, une équipe de 28 staffs est disponible au niveau de Bukavu ayant à sa tête le chef du projet, <ul style="list-style-type: none"> - 01 Logisticienne - 01 Financière - 01 chargé de Suivi Evaluation - 01 Chargée de base de données - 01 Chargé de mission de terrain - 03 assistants sociaux (Insertion scolaire, Insertion professionnelles et AGR) - 01 chef de CTO, 01 infirmier, 01 psychologue, 01 assistant social, 03 éducateurs, 03 encadreurs pour chaque CTO. <p>Quatre agents assurent la sécurité des bureaux et des CTO Au niveau du territoire, des points focaux sont disponibles pour le suivi permanent des bénéficiaires</p> • Un staff du Cabinet Axyom est disponible à Bukavu pour le suivi des activités et le coaching de l'équipe de BVES
Qualité	<ul style="list-style-type: none"> • Staffs clés du programme (notamment la gestionnaire à WAPA et le Chef du projet à Bukavu) ayant une forte expérience en matière de sensibilisation et démobilisation et réorientation des ESGFA respectivement grâce à leurs expériences respectivement dans d'autres pays à contexte similaire et dans l'Est de la RDC ; • Staffs de terrain en particulier les assistants sociaux ayant une forte connaissance des territoires d'intervention du programme • Mobilisation de personnes diplômées et expérimentées respectivement dans les secteurs éducation, santé, psychologie pour l'encadrement des ESGFA dans les CTO
Quelques bonnes pratiques	<ul style="list-style-type: none"> • Des rencontres et échanges réguliers entre les équipes du programme sous plusieurs formes (Réunions de suivi faites tous les 15 jours ; 01 Réunion de Conseil d'Administration WAPA-BVES ; Communication continue entre WAPA et BVES via email et WhatsApp) • Mise en place des fiches de poste au niveau de BVES qui décrivent la partition de chacun à jouer dans le programme • Support technique de WAPA à BVES notamment dans la Finance et les procédures, ce qui contribue à renforcer les compétences techniques de BVES • Renforcement des capacités et coaching réguliers des départements Finance et Logistique de BVES sur les procédures et les bonnes pratiques de gestion par Axyom ; également du Département S&E sur la gestion des données, ce qui contribue à renforcer les compétences techniques de BVES

Source : Revue documentaire et entretiens avec l'équipe du programme à WAPA et au BVES, Janvier 2024

Il ressort du tableau que le programme « Stop enfants soldats » a mobilisé des staffs expérimentés dans les questions de protection des droits des enfants associés aux forces armées aussi bien à la coordination du projet en Belgique (WAPA) qu'à l'implémentation en RDC via BVES. Des personnes compétentes dans les domaines comme la santé, l'éducation, la psychologie sont mobilisées au niveau BVES pour l'encadrement des ESGFA. Les échanges réguliers entre WAPA et BVES, l'appui technique des WAPA à BVES et le coaching de BVES par le bureau Axyom sont des facteurs qui améliorent les compétences des staffs du programme.

Points d'attention (à améliorer)

Malgré les forces susmentionnées, des points d'attention méritent d'être soulignés :

- ✘ **Une insuffisance en nombre de personnels au niveau de BVES entraînant des charges de travail lourdes** : 01 assistant social notamment pour les volets insertion scolaire et insertion professionnelles et AGR est insuffisant pour un suivi efficace des bénéficiaires dans les territoires avec les villages qui sont très éloignés les uns des autres. En outre, le département finance n'a qu'une seule personne qui gère à elle seule les pièces justificatives, les encodages et la caisse, ce qui entraîne des risques d'erreurs. Il en est de même avec la Logistique avec un seul staff qui gère les dossiers et fait le magasinage ; **(Constat 04)**
- ✘ **Une expertise insuffisante du BVES dans l'implémentation des volets insertion professionnelle et appui en AGR** : malgré sa solide expertise et notoriété dans les domaines de sensibilisations des forces armées, démobilisation et orientation des EAFGA via ses CTO (Résultats 1 et 2), ce qui risque d'entacher l'atteinte du résultat 2 du programme ; **(Constat 05)**
- ✘ **Il manque également une évaluation annuelle du consultant Axyom** qui permettrait de relever les points à améliorer dans son intervention. **(Constat 06)**

En quoi les ressources financières sont-elles utilisées à bon escient ?

De manière globale, le programme « Stop enfants soldats » est mis en œuvre dans une situation de ressources financières limitées, accentuée par les externalités négatives comme les inflations et les fluctuations du cours du dollar américain. En dépit de tout cela, des pratiques ont permis à l'équipe du programme (WAPA et BVES) de gérer de manière efficiente ces ressources limitées :

- ✓ **Le financement annuel du programme basé sur l'évaluation de l'année précédente justifiant l'utilisation correcte des fonds transmis**, ce qui permet de transférer les montants thésaurisés à l'année suivante ;
- ✓ **La ventilation des coûts par résultats du programme**, ce qui facilite l'évaluation physico-financière du programme
- ✓ **Un suivi de l'exécution budgétaire tous les 2 mois en moyenne** pour s'assurer du respect des procédures et apporter les éventuelles mesures correctives pour plus d'efficacité ;
- ✓ **Une flexibilité dans l'exécution du budget** : les économies dans une ligne permettent de combler les gaps d'une autre ligne ;
- ✓ **La contractualisation avec Axyom présent à Bukavu pour le suivi, l'exécution budgétaire, le coaching et le renforcement des capacités du BVES**, ce qui est plus économique par rapport à une implantation de WAPA en RDC qui entraîneraient d'énormes coûts en hébergement et charges connexes, paiement de salaires et primes d'expatriés, etc. ;
- ✓ **La synergie avec d'autres acteurs sur le terrain comme l'Institut français de Bukavu, INSO et GENEVA CALL** permet de pallier au manque de ressources
- ✓ **Au niveau du BVES, des bonnes pratiques permettent une utilisation rationnelle des ressources** :
 - **Des procédures d'achat favorables avec le meilleur rapport qualité-prix** : Pour chaque achat, au moins 3 offres sont analysées par une commission composée des départements logistique, finance, de l'équipe programme du BVES pour la sélection du meilleur fournisseur,
 - **Signature de contrats-cadres avec des fournisseurs des principaux produits avec un catalogue des prix défini**, sur la base des meilleurs rapports qualité-prix, protégeant le programme contre les fluctuations des prix, les pénuries spéculatives et permet des gains de temps,
 - **Priorisation de l'approvisionnement local en kits d'appui en AGR** comme les

farines, haricots, etc. : ce qui permet de minimiser les dépenses de transactions (transports, manutention, etc.) et les tracasseries

En outre, il est important de relever que le programme « Stop enfant soldat » en RDC est mis en œuvre dans des zones où le BVES intervient depuis au moins deux décennies, ce qui concourt à des économies des ressources.

A contrario, il convient de relever des insuffisances du BVES en logistique, notamment en véhicules pour les descentes sur terrain et en entretien des CTO. Le nombre insuffisant et les capacités d'accueil des CTO, mis en place ou accompagnés par BVES (**Constat 07**). Bien que le programme ait atteint le nombre prévu d'enfant à réinsérer, il convient de relever que le nombre d'enfants démobilisés est très supérieur au nombre d'enfants accueillis en CTO et réinsérés (2412 enfants ont été démobilisés en 2023 et seulement 1223 (dont 977 âgés de 15-18 ans) accueillis en CTO et très peu (75) ont été appuyés en réintégration professionnelle), ce qui fait que ces enfants risquent de retourner ou de s'exposer encore aux groupes armés, et de ce fait, les fonds consentis pour leur démobilisation seraient du gaspillage (**Constat 08**). Par ailleurs, la présence de Swiss Contact qui met en œuvre des activités de formation et insertion professionnelle des jeunes dans le Sud-Kivu constitue une opportunité à saisir pour plus d'efficacité.

Encadré 1 : Ce qu'il faut savoir sur les activités de formation et insertion professionnelle des jeunes dans le Sud-Kivu de Swiss Contact dans le Sud-Kivu

Opportunité à saisir : Présence de Swiss Contact dans le Sud-Kivu; pourquoi une synergie ?

- Elle a un programme PROMOST d'insertion professionnelle qui cible de toute catégorie de jeunes dont les EAFGA à Bunyakiri et Bukavu avec une cohorte prévue pour mars 2024.
- La matching des cibles est possible car le programme PROMOST cible les jeunes de tout type à partir de 16 ans et sont ouverts à baisser l'âge des cibles à 15 ans, ce qui va donner au programme « Stop enfants soldats » en RDC l'opportunité d'insérer ses ESFGA de 15-18 ans qui représentent une bonne frange de ses bénéficiaires.
- Ce projet propose un large éventail de secteurs en plein essor dans la ville de Bukavu (Maçonnerie, soudure, menuiserie, plomberie, hôtellerie, etc.), ce qui peut être complémentaire à la couture et la coiffure promue par le programme « Stop enfants soldats » en RDC
- Ce projet fait également le renforcement des capacités des MAF pour une innovation dans des métiers comme la maroquinerie
- Ce projet promeut également la formation emploi pour les jeunes qui permet aux jeunes formés d'être directement employés par leurs formateurs qui sont des entrepreneurs, ce qui ferait des économies pour le BVES en kits d'insertion professionnelle
- Ce projet qui est à sa 4e phase en RDC a démontré qu'il y a des options d'insertion professionnelle des jeunes autre que l'approche des kits qui s'avère efficace et moins coûteux

3.4. Réalisation des activités du résultat 3 et prise en compte des thèmes transversaux

Cette section aborde les réalisations du Programme en ce qui concerne la réunification, la (ré)insertion scolaire, l'insertion professionnelle et économique des ESFGA et l'appui en AGR des familles. La prise en compte du genre et de l'environnement sera également abordée.

Question 1 : Est-ce que les activités du résultat 3 ont été menées à bien, et ce malgré le contexte sécuritaire ?

Malgré les défis sécuritaires présentés précédemment dans la section 3.2, les activités de réunification familiale, de scolarisation formelle, de réintégration professionnelle et économique des ESFGA et de soutien en AGR des familles dans le cadre du résultat 3 sont menées dans le Sud-Kivu depuis 2022.

Le tableau qui suit donne les chiffres de ce qui a été réalisé dans le cadre de ce troisième résultat.

Tableau 3 : Synthèse chiffrée des réalisations du programme dans le résultat 3 suivant le sexe, le groupe d'âge

Volet réunification familiale des ESFGA									
Années	2022			2023			Total 2022-2023		
Genre	Filles	Garçons	Total 2022	Filles	Garçons	Total 2023	Filles	Garçons	Total
8-14 ans	32	18	50	68	102	170	100	120	220
15-18 ans	156	100	256	261	356	617	417	456	873
Total	188	118	306	329	458	787	517	576	1093
Volet (ré)insertion scolaire des ESFGA									
Années	2022			2023			Total 2022-2023		
Genre	Filles	Garçons	Total 2022	Filles	Garçons	Total 2023	Filles	Garçons	Total
8-14 ans	2	22	24	3	11	14	5	33	38
15-18 ans	6	53	59	31	51	82	37	104	141
Total	8	75	83	34	62	96	42	137	179
Volet insertion professionnelle des ESFGA									
Années	2022			2023			Total 2022-2023		
Genre	Filles	Garçons	Total 2022	Filles	Garçons	Total 2023	Filles	Garçons	Total
8-14 ans	0	0	0	0	0	0	0	0	0
15-18 ans	13	21	35	11	29	40	24	50	75
Total	13	21	35	11	29	40	24	50	75
Volet réintégration économique des ESFGA									
Années	2022			2023			Total 2022-2023		
Genre	Filles	Garçons	Total 2022	Filles	Garçons	Total 2023	Filles	Garçons	Total
16-17 ans	20	00	20	20	00	20	40	00	40

Source : Revue documentaire et entretiens avec l'équipe du programme au BVES, Janvier 2024

Il ressort du tableau que le Programme a pu réunifier au total 1093 ESFGA (306 en 2022 et 787 en 2023) dans leurs familles biologiques, soit 88,6% des 1 233 accueillis et orientés en CTO depuis le début du programme. La (ré) insertion scolaire au primaire et au secondaire a concerné 179 ESFGA passés par les CTO, 40 ESFGA appuyés en réintégration économique (en AGR), tandis que 75 jeunes âgés de 15-18 ans ont été réorientés vers une insertion professionnelle dont 39 en coupe couture et 36 en coiffure homme.

En outre, 70 familles d'ESFGA ont reçu un appui en AGR en 2022 (dont 63 en petit commerce et 7 en restauration).

En analysant les réalisations du résultat 3 suivant les valeurs cibles annuelles, il ressort globalement, comme le montre le tableau qui suit, que de manière générale, le programme a au cours de deux premières années atteint voire dépassé les cibles, sauf pour le nombre d'enfants réunifiés avec leurs familles en 2023 dont le taux de réalisation est de 88%.

Tableau 4 : Analyse de la réalisation des indicateurs de réintégration familiale et de réintégration socio-économique des ESFGA

Outputs de résultats 3	Année 2022			Année 2023		
	Valeur atteinte	Cible	Taux de réalisation	Valeur atteinte	Cible	Taux de réalisation
Nombre d'ESFGA réunifiés avec leurs familles	306	306	100%	787	892	88%
Nombre d'ESFGA insérés à l'école	83	70	119%	96	90	107%

Nombre de jeunes appuyés en réintégration professionnelle	35	35	100%	40	40	100%
Nombre d'ESFGA appuyés en AGR	20	20	100%	20	20	100%
Nombre de familles appuyées en AGR	63	20	300%	0	20	0%

Source : Revue documentaire et entretiens avec l'équipe du programme au BVES, Janvier 2024

Les facteurs qui ont contribué à ces belles performances sont notamment :

- ✓ Le dynamisme de l'équipe du BVES qui déploie des efforts sur le terrain malgré les facteurs démotivants comme les ~~es~~ insécurités, les mauvais états de routes et des salaires qui ont été amincis par les 30% prélevés par la Direction générale des impôts et 15% par la caisse de sécurité sociale ;
- ✓ La disponibilité de l'équipe de WAPA à apporter régulièrement un appui technique à l'équipe du BVES malgré les problèmes de connexion internet relevés ;
- ✓ La mise en place des points focaux du BVES qui assurent le suivi des jeunes (ré-)scolarisés, des jeunes insérés en métiers et AGR, et des familles bénéficiaires d'AGR ;
- ✓ La bonne implication des leaders locaux et la bonne réputation du BVES dans les territoires qui facilitent la mobilisation et l'acceptation du programme par les communautés ;
- ✓ Le plaidoyer du BVES pour la délivrance et la signature des attestations de vulnérabilité aux jeunes, qui a permis aux jeunes insérés de bénéficier de l'exonération des taxes communales sur les deux premières années.

En revanche, dans le cadre du résultat 3, des manquements du programme sont à relever :

- ✗ **La faible diversification des filières d'insertion professionnelle des jeunes (couture et coiffure homme bien que d'autres filières aient été identifiées au départ suite à une étude sur les opportunités d'insertion) et des AGR des familles (petit commerce et restauration)** dont les conséquences sont la restriction des opportunités d'affaires pour les jeunes et les familles, le risque de distorsion de la structure du marché et de concurrence accrue dans ces filières, avec les menaces à la cohésion sociale entre les jeunes insérés. Par ailleurs, le programme n'a pas su profiter du potentiel économique de Bukavu et des bassins de production agricole à fort potentiel comme le groupement de Nzibira (territoire de Walungu) (chaîne de valeur de banane plantain et manioc); ou encore du potentiel agropastoral du territoire de Kalehe ; **(Constat 09)**
- ✗ **Le programme n'a pas intégré la mise en association d'épargne et crédit ou en groupements d'AGR des jeunes** qui est un ingrédient de pérennisation, alors que les ESFGA après 3 à 6 mois de cohabitation dans les CTO se créent des affinités ; **(Constat 10)**

Des facteurs tant exogènes qu'endogènes impactent négativement sur la bonne marche des activités du résultat 3. Le mauvais état des routes notamment en saison des pluies et les ~~es~~ insécurités sur les axes avec la présence régulière des groupes armés retardent les descentes de BVES pour le suivi. Les territoires d'intervention sont très distants de Bukavu et les villages d'un même territoire très éloignés les uns des autres, ce qui rend les activités de terrain difficiles avec les insuffisances logistiques et en assistants sociaux du BVES susmentionnées.

Question 2 : Comment mieux intégrer les thèmes transversaux genre et environnement ?

Prise en compte du genre

La prise en compte des questions de genre est perceptible dans le programme « Stop enfants soldats » à travers :

- ✓ La bonne représentativité des hommes et des femmes au niveau des ressources humaines et des opérations au BVES (même si ce n'est pas le cas à WAPA) ;
- ✓ Les moniteurs hommes qui encadrent les enfants dans les CTO pour garçons et les moniteurs

femmes dans les CTO pour filles ;

- ✓ La synergie avec l'hôpital de Panzi pour la prise en charge des survivantes de violences sexuelles et les soins gynéco-obstétriques des filles ;
- ✓ La sensibilisation des ESFGA dans les CTO sur les questions de Violences Basées sur le Genre et les interactions entre les hommes et les femmes

Prise en compte de l'environnement

Pour une bonne protection de l'environnement, le programme n'a pas fait la promotion des AGR qui conduisent à la destruction de l'environnement comme les coupes de bois, vente de charbon, vente des braises, etc.

3.5. Effets du programme sur la couverture des frais scolaires et sur le BVES

Dans cette section, les effets du programme sont abordés notamment la valeur ajoutée au niveau du renforcement des compétences du BVES et la couverture des frais scolaires en année 2 grâce aux AGR mis en place pour les familles des ESFGA (ré-) scolarisés.

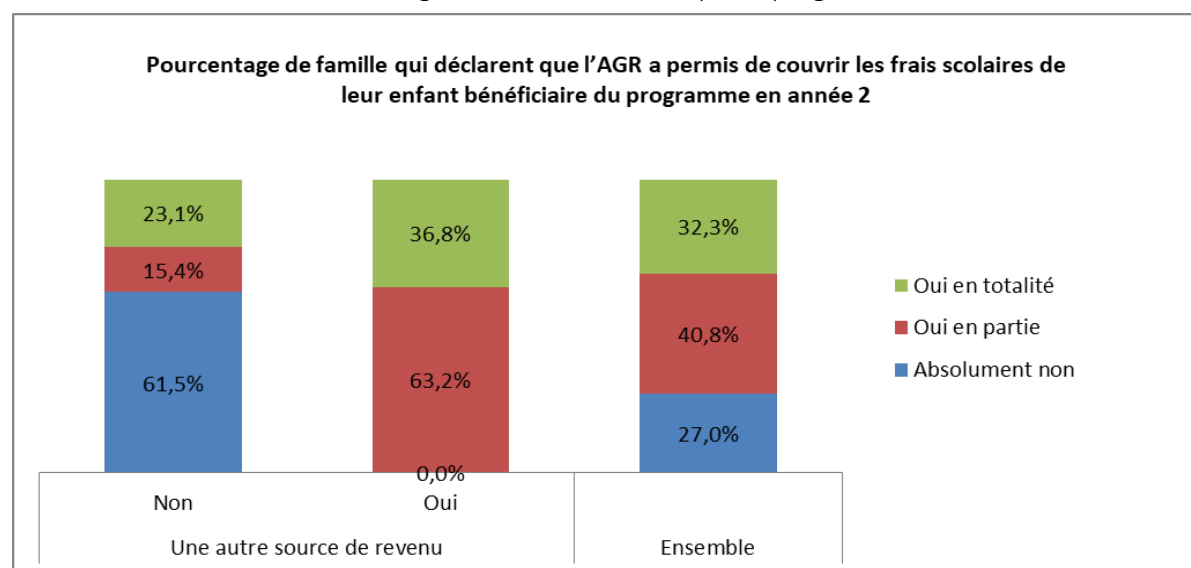
Question 1 : Les bénéfices des AGR mis en place par/pour les parents des élèves scolarisés permettent-ils bien de couvrir les frais scolaires en année 2 ?

Avant d'analyser la capacité des parents à prendre en charge les frais scolaires en année 2 grâce aux revenus tirés des AGR mis en place par le programme, il a été important sur le terrain de collecter les données sur les bénéfices mensuels que génèrent ces AGR.

Chaque famille d'ESFGA (ré-)scolarisés a reçu un soutien de 700\$ pour la mise en place d'une AGR (petit commerce et restauration). Il est ressorti des enquêtes qu'en moyenne, les familles gagnent par mois 90,057 Francs Congolais, soit environ 33,4\$. Près des 2/3 des familles interrogées affirment que cette somme est dédiée en priorité aux dépenses alimentaires, pendant que pour 57%, elle est utilisée en partie pour couvrir les charges scolaires des autres enfants du ménage.

Les parents des ESFGA (ré-)scolarisés se sont prononcés sur leurs capacités à couvrir les frais scolaires de leurs enfants grâce aux bénéfices générés par leurs AGR mises en place via le programme, et les résultats sont consignés dans le graphique sui suit.

Graphique 1 : Répartition des parents d'ESFGA (ré-)scolarisés suivant la capacité à couvrir les frais scolaire de leur enfant en année 2 grâce à l'AGR soutenue par le programme



Source : Enquête auprès des familles bénéficiaires des AGR, Janvier 2024

Il ressort du graphique que globalement, le tiers des parents enquêtés affirment que l'AGR mise en place leur permet de couvrir **en totalité** les frais scolaires de leurs enfants en année 2. Près des 3/4 (73%) affirment que ces bénéfiques permettent de couvrir **au moins en partie** les frais scolaires de leurs enfants.

En poussant la réflexion, il ressort que la diversification des sources de revenus et le réinvestissement des revenus dans d'autres activités favorisent la capacité des familles à couvrir les frais scolaires. Toutes les familles ayant développé une source de revenu additionnelle affirment qu'elles couvrent au moins en partie les frais scolaires de leurs enfants tandis que quel 38% de familles sans autre source de revenu y parviennent. C'est le cas de certaines familles, en l'occurrence de Kalonge qui ont développé la vente des chèvres, et à Bukavu où certaines des familles vendent des produits pharmaceutiques. **(Constat 11)** Les témoignages ci-dessous recueillies lors des groupes de discussions et des entretiens confirment cette assertion.

« Lorsque BVES nous a donné la farine, l'huile, et les autres, j'ai vendu la farine rapidement et j'ai acheté un cabri pour l'élevage. J'ai déjà les chèvres que je vends pour payer les frais scolaires de mon fils. Je remercie BVES et son Directeur » Un chef de famille bénéficiaire du petit commerce à Kalonge (territoire de Kalehe)

« Dans ce village, il y a des parents qui ont reçu l'appui de BVES pour faire un petit commerce et qui par la suite ont développé les activités champêtre. Ces parents s'en sortent plus que ceux qui sont restés uniquement dans le commerce » Points focaux BVES à Luhago (territoire de Walungu)

Au-delà du montant des bénéfiques générés par les AGR, il ressort des discussions de terrain d'autres facteurs ont été identifiés comme des véritables obstacles à la couverture des frais scolaires des enfants à l'année 2 :

- ✘ **Difficulté de familles à thésauriser les recettes de leur petit commerce en vue de payer les frais scolaires des enfants** : avec les AGR générant de revenus quotidiennement, les ménages ont de la peine à épargner leurs revenus et ont peur avec les risques de braquage, comme l'a témoigné un parent bénéficiaire du petit commerce à Kalonge (territoire de Kalehe) lors des FGD, *« Garder l'argent pour l'école des enfants est un risque pour nous avec les "Wazalendo", on risque de nous faire braquer... regarder par exemple ma boutique ne comporte que quelques petits produits car j'ai peur qu'on me vole »*. **(Constat 12)**
- ✘ **Non prise en compte du nombre d'enfants du ménage dans l'appui en AGR des familles d'ESFGA (ré-)scolarisés** : certaines familles ont 02 ESFGA (ré-)scolarisés et bénéficient du même appui en AGR que les autres familles. **(Constat 13)**
- ✘ **Des attitudes et comportements de parents qui menacent la couverture des frais scolaires des enfants malgré les revenus tirés des AGR notamment l'irresponsabilité des parents et les discordes et divergences au sein des couples** : en effet, certains parents utilisent les revenus tirés de l'AGR à leurs propres fins aux dépens des besoins scolaires de leurs enfants ; il a été aussi évoqué des parents qui détournent ces revenus aux profits des champs ou d'autres activités. Certains couples ne sont pas en harmonie, ce qui met en péril l'AGR et la capacité de la famille à supporter les charges scolaires de leurs enfants. Les témoignages ci-dessous issus des discussions de terrain, soutiennent ces faits. **(Constat 14)**

« Pour moi il est important que le BVES accentue la sensibilisation des parents surtout les hommes sur la bonne utilisation des revenus pour les études des enfants et non pour boire de l'alcool comme je vois certains le font » Entretien avec un leader communautaire à Nzibira (Territoire de Walungu)

« [...] un autre gros problème pour ces enfants dont vous avez appuyé les familles en petit commerce est le fait qu'à la moindre dispute entre les parents, le commerce s'arrête pour quelques jours et certains papas ont tendance à vouloir dominer les femmes sur l'utilisation des bénéfiques » Points focaux BVES à Luhago (Territoire de Walungu)

« il y a des jours où nos parents nous refusent d'aller à l'école parce qu'ils veulent que nous allions en brousser chercher du bois ou pour faire des commissions dans des lieux qui nous exposent encore aux groupes armés » FGD avec les enfants scolarisés à Chaminunu (Territoire de Kalehe)

Question 2 : Quelle est la valeur ajoutée de WAPA dans le renforcement des compétences du BVES ?

Grace au programme « Stop enfants soldats », BVES collabore avec WAPA et Axyom. Les points suivants mettent en lumière la valeur ajoutée de cette collaboration :

- ✓ **Amélioration de la crédibilité et de la réputation du BVES en RDC** en tant qu'acteur de référence et sérieux en matière de sensibilisation des forces et groupes armés et de plaider pour la démobilisation des EAFGA. Tous les acteurs du Groupe de travail conjoint sur la protection de l'enfance en temps de conflits armés dont UNICEF et la DIVAS ont affirmé le dynamisme et l'importance du BVES dans la sensibilisation des forces et groupes armés contre le recrutement et l'utilisation des enfants et la démobilisation des EAFGA dans le Nord-Kivu et le Sud-Kivu, et la formation des acteurs du PDDRC-S. C'est ainsi qu'a témoigné un acteur du groupe de travail à Bukavu *« Si vous voulez mener des activités de démobilisation et orientation des enfants soldats, le BVES est un acteur incontournable, d'ailleurs c'est le seul acteur à avoir les centres de transit et d'orientation des ESFGA dans la province »* ;
- ✓ **Acquisition de nouvelles compétences par les staffs du bureau BVES, notamment de la Finance, de la Logistique et du Suivi-Evaluation, dans divers domaines (gestion organisationnelle et financière, procédures du bailleur, etc.)**, grâce à l'accompagnement technique de WAPA et le coaching de Axyom, selon les témoignages des équipes support et programme du BVES ;
- ✓ **Des investissements faits WAPA pour la rénovation et la modernisation des CTO**, mais limités en vue d'éviter les risques de de jalousie, d'envie, de vols, d'appel d'air pour d'autres enfants vulnérables. En outre, le CTO pour garçons a reçu récemment le soutien financier de la MONUSCO.

En dépit des efforts et moyens consentis par WAPA pour l'amélioration de la qualité des services dans les CTO et la connexion internet au bureau BVES, il reste encore des défis notamment la vétusté des équipements des CTO notamment celui des filles à Bukavu et la faible connexion internet dans le bureau liée à la qualité du fournisseur d'internet du BVES. **(Constat 15)**

4. LECONS APPRISES

Au regard des travaux de terrain, des bonnes pratiques à poursuivre, des insuffisances à combler et des leçons à retenir de deux premières années de mise en œuvre du programme peuvent être relevées.

❖ Bonnes pratiques à poursuivre dans la suite du programme

- ✓ **Des actions entreprises pour une stratégie de sortie notamment dans les résultats 1 et 2 :**
 - (i) Le renforcement des compétences administratives, financières et en récolte de fonds des équipes BVES pour la recherche de fonds qui ne reposent pas sur le financement de la DGD,
 - (ii) La formation des agents psychosociaux pour une meilleure prise en charge des enfants, (iii) L'amélioration des conditions d'accueil dans les CTO sur le long terme
- ✓ **Le programme « Stop enfants soldats » en RDC respecte dans une certaine mesure le principe de « Do not harm »** en impliquant les leaders locaux dans les activités de terrain et en respectant les Us et coutumes locales.

❖ Observées dans certains bénéficiaires et à encourager chez les autres

- ✓ La diversification des sources de revenu faites par certaines familles est une pratique favorable à la capacité de la famille à couvrir les frais scolaires des enfants

❖ Insuffisances à combler à partir de l'année 2024

- ✗ **Retards dans le renseignement des données dans la matrice en ligne** liés au fait que les données sont collectées dans les territoires par les Assistants sociaux sur des supports papiers et saisies une fois retournés à Bukavu souvent une semaine après avec les mauvais états des routes ; **(Constat 16)**
- ✗ **Le rôle du M&E est réduit à la gestion des bases des données et les descentes de terrain pour l'évaluation post distribution des kits d'insertion de jeunes et des AGR des familles ne sont pas faites, alors qu'il existe une ligne budgétaire pour ces évaluations ; (Constat 17)**
- ✗ **La stratégie de sortie au niveau du résultat 3 présente des insuffisances**, malgré les recherches de synergie locale et internationale. En particulier, l'insertion professionnelle et l'appui en AGR des familles et des ESFGA manquent d'ingrédients de pérennité. Quelques actions sont suggérées à cet effet. **(Constat 18)**
- ✗ **Les réunions hebdomadaires et échanges réguliers prévus entre les équipes BVES et WAPA et les réunions de CA sont difficiles** en raison de faiblesse de la connexion internet malgré les fonds qui ont été alloués à la connexion internet.

❖ Leçons à retenir du programme

- Les charges inhérentes aux autres enfants des familles, les conflits dans les couples, et l'irresponsabilité des parents sont des menaces à la prise en charge des frais scolaires des ESFGA à partir de la 2^e année
- La synergie avec les partenaires présents dans l'Est de la RDC sont des opportunités à saisir pour des économies de ressources, notamment dans les volets insertion professionnelle et AGR, et mérite d'être travaillée au cours du premier trimestre de 2024 ;
- En l'absence de CTO au Sud-Maniema notamment dans le territoire de Kabambare, les enfants démobilisés sont directement envoyés dans les familles ;
- Les deux années de mise en œuvre des activités du programme, notamment des résultats 2 et 3 dans le Sud-Kivu est expérimentale pour le Nord-Kivu et le Sud-Maniema : la DGD et l'équipe du programme devront s'appuyer sur les expériences acquises dans le Sud-Kivu pour

planifier et mettre en œuvre les activités du programme dans les deux autres provinces.
(Constat 19)

5. RECOMMANDATIONS

Aspects de l'évaluation	Constats	Observations	Recommandations	Responsables	Timing
Analyse de la théorie du changement du programme	Constat 1	Absence de mise à jour de la théorie du changement du programme alors que des ajustements ont été apportés	(i) Actualiser la TdC du programme en regroupant les résultats en quatre	WAPA	Au cours de l'année 2024
	Constat 2	Des risques majeurs sont à prendre en compte dans la théorie du changement du programme	(ii) Ajouter les risques suivants : i- Les cambriolages / braquages des commerces des familles; ii- La dégradation des routes notamment en saison des pluies; iii- Les conflits dans les couples et l'irresponsabilité des parents d'ESFGA scolarisés à l'école		
	Constat 3	Les hypothèses de la théorie du changement ne laissent pas apparaître clairement les conditions à vérifier pour l'atteinte de chaque output et résultat.	Reformuler les hypothèses afin de faciliter la lecture des conditions à vérifier et les outputs ou résultats à atteindre	WAPA	Au cours de l'année 2024
Utilisation des ressources humaines et financières du programme	Constat 4	Insuffisances en personnel à BVES entraînant des charges de travail lourdes au niveau des assistants sociaux, la finance et la logistique	(i) Doubler le poste d'assistant social (02 par volet) (ii) Recruter dans la mesure du possible un assistant à la Finance et un Magasinier pour la Logistique	WAPA, BVES	1 ^{er} trimestre 2024
	Constat 5	Expertise insuffisante de la part de BVES dans le volet insertion professionnelle	Option 1 : Recruter un Conseiller en insertion professionnelle à temps partiel qui sera payé conjointement par le programme et BVES Option 2 : Recourir à la synergie avec Swiss Contact pour résorber au moins en partie les ESFGA en insertion professionnelle	DFD, WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire de 2024
	Constat 6	Absence d'évaluation du consultant Axyom afin de relever les points à améliorer.	Prévoir une évaluation annuelle du partenaire Axyom : Wapa devra tous les ans interroger les personnels de BVES sur l'appui d'Axyom et vérifier si Axyom travaille conformément à son cahier de charge	WAPA	A partir de Décembre 2024
	Constat 07	Des insuffisances du BVES en logistique notamment les véhicules pour le terrain	Prévoir des dotations pour la location d'un véhicule additionnel pour les descentes de terrain	BVES, WAPA	Dès la planification budgétaire 2024
			Faire du lobbying auprès d'autres acteurs et bailleurs pour l'acquisition d'un nouveau véhicule de terrain	BVES	Dès la planification budgétaire 2024
Constat 08	Bien que le programme ait atteint le nombre prévu d'enfants à réinsérer, le nombre d'enfants démobilisés est très supérieur au nombre d'enfants accueillis en CTO et réinsérés (2412 enfants ont été démobilisés en 2023 et seulement 1223 (dont 977 âgés de 15-18 ans) accueillis en CTO et très peu (75) ont été appuyés en réintégration	(i) Poursuivre la rénovation des CTO et étendre vers le Sud-Maniema (ii) Rechercher les synergies avec les acteurs travaillant sur la formation et insertion professionnelle des jeunes afin de résorber le surplus d'enfant démobilisés et non insérés	WAPA, BVES	Dès maintenant	

		professionnelle), ce qui fait que ces enfants risquent de retourner ou de s'exposer encore aux groupes armés			
Réalisation des activités du résultat 3 et prise en compte des thèmes transversaux	Constat 09	Faible diversification des filières d'insertion professionnelle des jeunes et des AGR des familles et reproduction des filières sans tenir compte des potentiels de chaque territoire	(i) Diversifier les opportunités d'insertion professionnelle des jeunes et d'AGR familles en s'appuyant en amont soit sur une étude sur les métiers porteurs et les chaînes de valeurs des différents territoires, soit sur les données disponibles d'autres acteurs sur place comme Swiss Contact, Enabel, Ministère de la Formation Professionnelle, Arts et Métiers, etc. (ii) Reprendre le plus tôt les échanges avec Swiss Contact (qui s'est montré favorable) pour voir les opportunités de formation professionnelles qu'ils promeuvent	WAPA, BVES	Dès maintenant
	Constat 10	Le programme n'a pas promu la mise en Association d'épargne et crédit ou groupements d'AGR	Encourager les bénéficiaires à mettre en mise des associations d'épargne et crédit ou groupement d'AGR qui faciliteraient l'accès des jeunes au microcrédit	WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire 2024
Effets du programme : Résultats 3 et 4	Constat 11	La diversification des sources de revenus et le réinvestissement des revenus dans d'autres activités sont favorables à la couverture des frais scolaires des enfants	Sensibiliser et Encourager les familles à développer des activités génératrices de revenu secondaires pour supporter les frais scolaires des enfants	BVES	Dès maintenant
	Constat 12	Difficulté de familles à thésauriser les recettes de leur petit commerce en vue de payer les frais scolaires des enfants	Faire des discussions avec les parents d'ESFGA (ré-)scolarisés à l'effet de les encourager à adhérer aux AVEC	WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire 2024
	Constat 13	Non prise en compte du nombre d'enfants du ménage dans l'appui en AGR des familles d'ESFGA (ré-)scolarisés ; Certaines familles ont 02 ESFGA (ré-)scolarisés et bénéficient du même appui en AGR que les autres familles	(i) Mettre en place un comité composé des leaders locaux, les points focaux et l'assistant social de BVES pour identifier les familles ayant un grand nombre d'enfant à charge (ii) Mettre à la disposition de ces familles, dans la mesure du possible, une enveloppe additionnelle pour développer une activité secondaire	WAPA, BVES	Au cours de l'année 2024
	Constat 14	Attitudes irresponsables des parents qui utilisent les revenus tirés de l'AGR à leurs propres fins aux dépens des études des enfants ; détournent les enfants de l'école aux profits des champs ou d'autres activités et les divergences au sein des couples qui menacent la bonne gestion des revenus tirés des AGR	(i) Sensibilisation les familles bénéficiaires d'AGR à la parentalité responsable et sur les pires formes de travail des enfants et vérifier l'application des bonnes pratiques parentales dans les familles lors des visites de suivi (ii) Sensibiliser les parents bénéficiaires des AGR sur la cohésion pacifique au sein des couples et les thérapies de couples lors des visites de suivi	WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire 2024
	Constat 15	Malgré les moyens engagés par WAPA, la connexion internet reste faible au bureau BVES du fait de la qualité du fournisseur	Changer de fournisseur de connexion internet au bureau BVES et chercher un autre fournisseur de qualité à Bukavu	BVES, WAPA	Dès maintenant
Leçons apprises et	Constat 16	Retards dans le renseignement des données dans la	(i) Numériser sous Kobocollect les fiches de collecte des	WAPA, BVES	Dès la planification

autres recommandations		matrice en ligne liés au fait que les données sont collectées dans les territoires par les Assistants sociaux sur des supports papiers et saisies une fois retournés à Bukavu souvent une à deux semaines après du fait des mauvais états des routes	données auprès des bénéficiaires et les installer via les tablettes/Smartphone Androïde (ii) Contractualiser pour cinq jours avec un consultant pour la numérisation sous Kobocollect et la formation des assistances sociaux à l'utilisation de cette application		budgétaire 2024
	Constat 17	les descentes de terrain pour l'évaluation post distribution des kits d'insertion et d'AGR ne sont pas faites, alors qu'il existe une ligne budgétaire pour ces évaluations.	Faire des évaluations post-distribution après distribution des kits d'insertion professionnelle de jeunes et des AGR des familles	WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire 2024
	Constat 18	La stratégie de sortie au niveau du résultat 3 présente des insuffisances, malgré les recherches de synergie locales et internationales. En particulier, l'insertion professionnelle et l'appui en AGR des familles manquent d'ingrédients de pérennité	Promouvoir l'approche de groupement des jeunes dans l'insertion professionnelles suivant les secteurs en plein expansion comme le bâtiment (plomberie, maçonnerie, électricité, etc.) à Bukavu et Goma, l'agropastoral (chèvres, vaches, manioc, banane, etc.) dans les territoires	BVES, WAPA	Dès maintenant
	Constat 19	Les deux années de mise en œuvre des activités du programme, notamment des résultats 2 et 3 dans le Sud-Kivu est expérimentale pour le Nord-Kivu et le Sud-Maniema	(i) S'appuyer sur les expériences acquises dans le Sud-Kivu pour planifier et mettre en œuvre les activités du programme dans les deux autres provinces (ii) Faire du lobbying pour construire ou louer un local dans le Sud-Maniema pour le CTO	DFD, WAPA, BVES	Dès la planification budgétaire de 2024

NB : Les recommandations coloriées en vert sont celles nécessitant une mobilisation des fonds qui ne sont pas prévues dans le programme, toutefois, il serait important de les garder à l'esprit et de s'y pencher dès qu'une opportunité se présente

6. CONCLUSIONS

Le programme « Stop enfants soldat » est planifié et mis en œuvre dans l'Est du Congo dans un contexte socioéconomique et politique caractérisé par la non mise en application du P-DDRCS qui fait du programme un grand espoir pour la lutte contre le recrutement, l'utilisation et pour la réintégration socio-économique des enfants soldats démobilisés de forces et groupes armés. Le programme a un fort ancrage dans la problématique des enfants soldats et suscite l'intérêt de nombreux acteurs : la MONUSCO, le GTPE, le GTTC et la Société civile à travers le Réseau des OSC contre le recrutement d'enfants soldats en RDC.

De nombreux changements liés à l'environnement politique, à la multiplication des groupes armés et les perturbations de l'environnement économique ont impacté sur le bon déroulement des activités. Malgré ces contraintes, l'équipe du programme et le bailleur se sont investis à atteindre les résultats qui lui étaient assignés. Parmi ces résultats, les plus marquants sont la prise de conscience par les acteurs des droits et de la protection des enfants soldats, la forte démobilisation des EAFGA, le retour des ESFGA à l'école ou vers une insertion professionnelle, etc.

Le présent rapport met en exergue des forces du programme (la disponibilité d'un personnel dynamique à WAPA et le BVES, la mise à disposition de fonds pour la mise en œuvre des activités malgré des insuffisances, l'initiative des actions de pérennisation, la bonne implication des leaders locaux et la bonne réputation du BVES dans les territoires, la plaidoirie du BVES pour la délivrance et la signature des attestations de vulnérabilité aux jeunes, etc.) à capitaliser pour la suite du programme. Des insuffisances à combler sont relevées au niveau du système de suivi-évaluation, la faible diversification des filières d'insertion professionnelle des jeunes et des AGR des familles, le faible approfondissement de la synergie avec des acteurs dans le volet insertion professionnelle, la non exploitation du potentiel économique de la ville de Bukavu dans l'insertion professionnelle, etc.

Au regard des observations de terrain, il faut vraiment être optimiste pour le plein succès de la suite du programme. Il serait très opportun de continuer capitaliser les expériences acquises du Sud-Kivu dans le volet insertion scolaire et socio-économiques, pour la mise en œuvre des activités des résultats 2 et 3 dans le Nord-Kivu et le Sud-Maniema.

7. ANNEXES

Annexe 1 : liste des personnes interviewées

N°	DATES	NOMS ET PRENOMS	Sexe	ORGANISATION	QUALITE/ POSTE OCCUPE	SITE/ VILLE/ A DISTANCE
1	18/01/2024	Véronique, Solveig, Amandine	F	WAPA	Equipe support WAPA	A distance
2	18/01/2024	Colonel Kirassa Théophile	M	SECAS: 33e Région Militaire	Commandant de service d'éducation civique	Bukavu
3	18/01/2024	Capitaine Wamenya	M	SECAS: 33e Région Militaire	Chef de Division de relations civilo-militaire	Bukavu
4	18/01/2024	Luc Lwangomo	M	DIVAS	Chef de Bureau	Bukavu
5	19/01/2024	KIZITO KALUNGA	M	MONUSCO	Associate child Protection Officer	Bukavu
6	19/01/2024	François	M	Axyom	Consultant	Bukavu
7	19/01/2024	Yves	M	Unicef	Chargé de programme	Bukavu
8	19/01/2024	Delphine NOEL	F	Médecins du Monde	Coordinatrice projet SDSR	Bukavu
9	20/01/2024	Gilbert BYADUNIA	M	BVES	Chargé de réintégration professionnelle	Bukavu
10	20/01/2024	Léonard KWAMISO	M	BVES	Chargé de mission terrain	Bukavu
11	20/01/2024	Vincent BIKAYA	M	BVES	Chargé de réintégration scolaire	Bukavu
12	20/01/2024	Léon KABUGI	M	BVES	Chef CTO	Bukavu
13	20/01/2024	Jules BANDEKE	M	Police Nationale	Commandant second de la PNC	Kalonge/ Kalehe
14	20/01/2024	Desiré MUGISHO BANYWESI	M	RECOPE	Président	Kalonge/ Kalehe
15	20/01/2024	Pacifique KARANDA	M	Poste encadrement administratif	Chef de poste	Kalonge/ Kalehe
16	21/01/2024	MURHABAZI NAMEGABE	M	BVES	Directeur de programmes	Bukavu
17	22/01/2024	Odifax AKILIMALI ZAGABE	M	PDDRCS	Coordonnateur Provincial Adjoint	Bukavu
18	22/01/2024	Lievain CIRUZA	M	PDDRCS	Directeur de cabinet	Bukavu
19	22/01/2024	Jean Claude MUHANANO	M	SWISScontact	Inclusive Skills & PSE Coordinator	Bukavu
20	22/01/2024	Myriam KALALIZI	F	BVES	Chargée de la Finance BVES	Bukavu
21	22/01/2024	Christine RZIKI	F	BVES	Chargée de la Logistique BVES	Bukavu
22	22/01/2024	Préfet de Bitale	M	Préfecture Bitale	Préfet de Bitale	Bitale/ Kalehe
23	22/01/2024	Secrétaire du Groupement Bitale		Groupement de Bitale	Secrétaire du Groupement Bitale	Bitale/ Kalehe
24	22/01/2024	Chef du village Chaminunu	M	Groupement Chaminunu	Chef du village Chaminunu	Chaminunu/ Kalehe
25	22/01/2024	Président RECOPE Chaminunu	M	RECOPE	Président RECOPE Chaminunu	Chaminunu/ Kalehe
26	22/01/2024	Président de la Société civile	M	Société Civile	Président de la Société civile	Chaminunu/ Kalehe
27	23/01/2024	Charles MWAKANYA	M	Groupement de Luhago	Chef de groupement Luhago	Nzibira/ Walungu
28	23/01/2024	Salomon NTABALA NDIRUHIRWE	M	Centre commercial NZIBIRA	Chef de centre	Nzibira/ Walungu
29	23/01/2024	BATE SIBA	M	PNC	Commandant CIAT	Nzibira/ Walungu

Annexe 2 : Outils de collecte



Outils de collecte.zip

Annexe 3 : Base de données collectées

Base de données
quanti.xlsx

Annexe 4 : TDR

DEF_TDR_Evaluation_
intermediaire_Program